

À Le Nouvelliste.

À la question « Faut-il fermer ou rénover la centrale nucléaire Gentilly-2 », je réponds très fort qu'il faudra rénover ce qui devra l'être au moment opportun, afin de continuer à y produire une énergie électrique propre, fiable et sécuritaire.

Je travaille en tant qu'ingénieur dans l'énergie nucléaire au Québec depuis près de 29 ans : en radioprotection, au projet de construction, en sûreté, à l'exploitation. On ne pourra m'accuser de vouloir défendre ma « job », ma carrière professionnelle tirant à sa fin.

L'énergie nucléaire est propre : il n'y a pratiquement pas d'émission de gaz à effet de serre (GES : CO₂, méthane, etc.) émis par sa production; il n'y a pratiquement pas non plus de substances polluantes toxiques (SO₂, NO_x, etc.) qui retombent au sol uniformément distribuées à tous par de hautes cheminées comme en ont les centrales thermiques brûlant des combustibles fossiles (charbon, pétrole, gaz). Rien que pour les 17 pays de l'OCDE, leurs 356 centrales nucléaires évitent annuellement l'émission d'environ 1 milliard 200 millions de tonnes de CO₂. Si toutes les centrales nucléaires du monde étaient remplacées par des centrales modernes brûlant des combustibles fossiles, les émissions de CO₂ du secteur de l'énergie augmenteraient d'environ 8 %. Sans parler des polluants atmosphériques localisés.

Les rejets radioactifs d'une centrale comme Gentilly-2 ajoutent annuellement moins d'un millirem (mrem) de dose à un individu hypothétique qui vivrait près de la centrale, alors que la nature (rayonnement cosmique, terrestre, alimentaire) procure à tous une dose d'environ 200 à 250 mrem à tous les ans depuis notre naissance et cela, bien avant que l'homme ne découvre que la radioactivité existe naturellement.

L'énergie nucléaire est fiable : au 1^{er} janvier 2003, on dénombrait 441 centrales nucléaires en opération dans 30 pays. 34 sont en construction. En 2002, ces centrales ont produit environ 17 % de l'énergie électrique mondiale. Gentilly-2 a produit depuis le début de son exploitation en 1983, 4,7 milliards de kilowattheures en moyenne annuellement, soit l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 154 000 maisons comme la mienne.

L'énergie nucléaire est sécuritaire : les déchets radioactifs sont gardés et gérés au site. Ils représentent un volume insignifiant. Des solutions techniques existent pour les mettre éventuellement totalement hors de portée de notre environnement. Une centrale comme Gentilly-2 a entre autres, 4 systèmes spéciaux qui n'ont d'autres fonction que

- d'arrêter le réacteur (2 systèmes) avant que certains paramètres n'aillent trop loin advenant un mal fonctionnement des systèmes de production;
- de refroidir le combustible advenant un bris du circuit normal;
- de confiner la radioactivité advenant un bris du circuit normal de refroidissement, à l'intérieur d'un bâtiment en béton bien visible.

Un organisme fédéral dédié surveille chaque centrale nucléaire canadienne, délivrant permis d'exploitation et d'entreposage de substances radioactives seulement si

l'exploitant se conforme à ses exigences, et n'autorisant ceux qui sont aux commandes de la centrale qu'après une série d'examens parmi les plus sévères au monde.

Le Québec est privilégié de pouvoir encore envisager de recourir à l'énergie hydraulique. Mais c'est de plus en plus difficile, car tout nouveau projet se heurte à une opposition de plus en plus féroce, sans compter les longues lignes de transmission qu'il faut y ajouter. Et puis, dans un avenir plus ou moins rapproché, le Québec n'aura plus de site hydraulique exploitable. Construisons donc des éoliennes diront certains! Je suis d'accord, car on n'a pas les moyens de négliger quelque forme d'énergie que ce soit. Mais il faut aussi être conscient que l'éclairage et le chauffage de nos maisons n'est alors possible que s'il vente : cet été, j'ai vu la forêt d'éoliennes (133) à Matane et CapChat, en Gaspésie. L'impact visuel est évident, mais je n'ai pu juger de l'impact sonore, car aucune ne tournait : il ne ventait pas! Donc 0 kilowattheure produit. Par contre, c'était excellent pour le vélo. Éliminer Gentilly-2 voudra certainement dire remplacer sa production par une autre forme d'énergie fiable. Il y a fort à parier que les combustibles fossiles seront appelés à la rescousse, avec ce que cela veut dire pour la réduction des GES (Kyoto), et le smog, et les pluies acides.

Se passer du nucléaire, c'est tirer une balle dans le pied de nos enfants et descendants.

Marc Aubray, ing.
3255 Calais,
Trois-Rivières, P. Québec
G8Y 3W6

(819) 375-6451